



## BEAC

Une semaine durant, la Banque des Etats de l'Afrique centrale (BEAC) a célébré son 50<sup>e</sup> anniversaire. Plusieurs manifestations étaient prévues. Principal temps fort, des assises ayant rassemblé près de 300 participants à N'Djamena, au Tchad. La délégation gabonaise était conduite par la ministre de l'Economie et de la Relance, Nicole Jeanine Roboty Mbou.

Page 5

## ASSEMBLÉE

LES députés étaient réunis hier au palais Léon Mba, siège de l'Assemblée nationale, à la faveur d'une séance plénière présidée par le premier responsable de ladite institution, Faustin Boukoubi. Parmi les points inscrits à l'ordre du jour, l'adoption de la loi de finances 2023. Un budget arrêté à 3 602,3 milliards de F CFA, contre 3 295,6 milliards en 2022.

Page 4

## NÉCROLOGIE

Jean-Lié Massala, l'ancien directeur général du groupe Gabon télévision de janvier à août 2018, est décédé hier en Turquie des suites d'une longue maladie. Il avait été également président de l'Académie franco-américaine de Management (AFRAM), un établissement privé de l'Enseignement supérieur.

# LAMBARÉNÉ : DÉJÀ PLUS DE 250 SINISTRÉS !

LA commune de Lambaréné est encore impactée par les dégâts consécutifs aux pluies diluviennes qui s'y abattent depuis plus d'une semaine. Même si la fréquence et l'intensité semblent avoir baissé. Qu'à cela ne tienne, face à cette situation difficile, et en attendant les actions de solidarité prévues par l'Exécutif, les autorités locales s'organisent tant bien que mal à travers un comité de crise mis en place pour la circonstance. A ce jour, et seulement dans le département de l'Ogooué et des Lacs, déjà plus de 250 personnes ont été enregistrées. En attendant la commune elle-même.

Pages 2&3



## POUR MOI QUOI...

Avez-vous fait le tour de Libreville ces derniers temps ? Si non, allez-y et vous verrez...

On se demande si le service "fourrière" existe encore à l'Hôtel de Ville. La pagaille est revenue en force. Non seulement le domaine public est de nouveau encombré mais les garages anarchiques reflorissent.

On se rappelle qu'à la veille des différentes CAN que le pays a abritées, on avait "nettoyé" notam-

ment Libreville, vitrine du Gabon. Résultat, la capitale respirait et avait fière allure. Il y a à peine un an la même opération "libérez-les trottoirs" bien que décriée par les vendeurs à la sauvette, a été applaudie par la population. Un constat : dès que les pouvoirs publics ont baissé la garde, les mauvaises manières ont refait surface. Tenez, en face du lycée Nelson-Mandela, une voiture avait complètement cramé. Des mois après ce sinistre, sa carcasse y est toujours. Alors, on se demande s'il existe encore à l'Hôtel de Ville, le service des fourrières ? Qu'attend-il pour nous débarrasser de cette épave ?

Peut-être, il ne dispose plus d'engins pour faire le job. Dans ce cas, dites-le ! Pourquoi cette démission totale ? Et puis, il y a la reconstitution partout des garages sauvages, des épaves de voitures qui jonchent les trottoirs si elles ne rétrécissent pas le peu de voies dont dispose Libreville, etc. C'est quoi le problème ? Même le centre-ville est contaminé par ce phénomène d'incivisme insupportable. Christine, dis quelque chose...

Engo-ngoï, même si la plus belle fille ne peut donner ce qu'elle a, avec la volonté, rien n'est impossible dans ce Gabon quoi.

...MAKAYA